



Un des requérants d'asile du foyer de l'EVAM au travail dans les forêts abruptes de Chesières entre Villars et Ollon. LDD

«Un vrai bonheur pour tout le monde»

CHABLAIS • Dans le cadre d'un programme d'occupation, des requérants du foyer d'accueil de Bex se sont mis volontairement au service de la collectivité. Reportage.

MURAT KARAALI

La pause de midi terminée, les requérants d'asile du foyer de l'EVAM (Etablissement vaudois d'accueil des migrants) à Bex, en bleu de travail, se préparent à dévaler une fois de plus les sentiers abrupts de la forêt à Chesières, entre Villars et Ollon, dans les Alpes vaudoises. Une descente sportive pour débroussailler les bords de la Petite Gryonne, envahis par les renouées du Japon et les berces du Caucase, des plantes exogènes qui étouffent la végétation environnante. Les requérants – un Angolais, un Libérien, un Algérien, un Ethiopien et un Erythréen – se sont tous portés volontaires pour ce programme d'occupation qui s'est déroulé du 22 août au 2 septembre.

«Ils travaillent dur»

Domingos, l'Angolais, 35 ans, depuis mai 2010 au foyer de Bex, s'affaire avec Gregory, Libérien. L'Erythéen de 33 ans et l'Ethiopien de 27 ans, tous deux plutôt taiseux, crapahutent ensemble les bords de la Petite Gryonne, avec une aisance incroyable. «Comme vous pouvez le voir, ils travaillent dur. Et ce n'est pas parce que vous êtes là, sou-

rit Thierry Delacréz, un solide bûcheron-forestier et contremaître des travaux de débroussaillage, qui encadre les requérants en compagnie d'un apprenti bûcheron. On arrive au bout de ces deux semaines du programme d'occupation et ils ont bossé dur tous les jours. Cela a été un vrai bonheur pour moi, et pour eux aussi. Cela leur a permis de tisser des liens».

300 francs d'indemnités

Et d'oublier aussi l'ennui quotidien à Bex: «Ça ne se passe pas bien au foyer, confie Nadjib, Algérien de 27 ans, en arrachant avec force de la renouée du Japon. On mange et on dort.» «Tout ce que l'on veut, c'est contribuer, dit, à voix haute et en anglais, Gregory, 41 ans. Ce travail de deux semaines est une opportunité très rare qu'on nous offre et beaucoup de requérants le refusent parce que la paie est très basse». Et d'ajouter, en faisant référence au trafic de drogue dans la Cité du Sel qui avait plombé un temps les activités communales et alimenté les tensions raciales: «Ce n'est pas étonnant que certains migrants se tournent vers des activités criminelles.» Domingos traduit le tout aux deux bûcherons et plai-

sante que le Libérien file du mauvais coton. «Depuis deux semaines, confie le contremaître à propos de Gregory, c'est la première fois que je le vois comme ça. Il ne disait jamais rien».

Au cours des quatre-vingts heures de travail d'utilité publique, les requérants auront eu l'occasion de faire de nouvelles rencontres, de se familiariser avec un nouveau travail et de sortir de leur isolement social. Un programme qui aura coûté la bagatelle de 5000 francs à la Diana vaudoise, société de chasseurs. Cette dernière avait déjà financé l'an passé un programme de débroussaillage à Ollon: «C'est une manière de rendre à la nature ce que nous lui avons pris», justifie Jean-Claude Givel, membre du comité de la Diana vaudoise, basée à Morges.

«Il y a toujours du boulot»

En tout et pour tout, les requérants ont reçu chacun une indemnité de 300 francs. Les repas ont quant à eux été payés par l'association de chasseurs: «Ce n'est pas un salaire, précise Emmanuelle Marendaz Colle, chargée de communication pour l'EVAM. Mais des indemnités pour un service rendu à la

collectivité. Des indemnités qui doublent quasiment leur assistance financière. Et ce sont des programmes ponctuels qui ne font pas concurrence à l'économie privée. En d'autres mots, les requérants ne prennent pas de travail aux Suisses». Des programmes que le contremaître voudrait voir plus souvent, tant son expérience avec les migrants a été positive: «Si les autorités étaient d'accord, il serait possible d'occuper les migrants trois ou quatre mois par année. Il y a toujours du travail.»

Contactée à ce sujet, Christine Blatti Villalon, responsable de l'EVAM pour l'Est vaudois, déclare vouloir s'enquérir auprès de la commune d'Ollon pour d'éventuels travaux d'utilité publique susceptibles d'employer des migrants. Mais pour l'heure, la responsable de l'EVAM annonce un nouveau programme d'occupation pour début octobre: «Un programme mosaïque de deux mois, initié par l'association EmbéliMur à Sainte-Croix, exclusivement pour les migrants à Bex, à l'instar de ce qui s'est fait à Moudon, à Sainte-Croix, ou à la Bourdonnette à Lausanne, explique Christine Blatti Villalon. Ce sera pris en charge par l'EVAM et la commune de Bex». I

EN BREF

TRIBUNAL

Un an de moins pour la meurtrière

Le Tribunal cantonal vaudois a diminué d'un an la peine de prison infligée en première instance à une femme qui a tué son ami fin 2009 à Vevey (VD). Jugeant qu'il s'agit d'un meurtre passionnel, il la condamne à 5 ans. La Cour de deuxième instance a admis hier partiellement l'appel contre la condamnation pour meurtre rendue le 20 mai 2011 par le Tribunal d'arrondissement de Vevey. Agée de 38 ans, la femme d'origine polonaise a tué son compagnon d'un coup de couteau dans le thorax au cours d'une dispute. Elle demandait quatre ans de prison dans son recours. ATS

UNI DE LAUSANNE

Nouveaux masters

L'Université de Lausanne (UNIL) accueillera mardi 12 400 étudiants, un chiffre en hausse de 2,5%. Pour cette rentrée 2011/12, l'alma mater propose un nouveau cursus pour les enseignants d'allemand ainsi qu'un master en droit et économie inédit en Suisse romande. L'UNIL enregistre des effectifs en constante augmentation, a-t-elle annoncé hier. Selon les dernières prévisions, 12 400 étudiants sont inscrits pour cette rentrée académique contre 12 090 l'an dernier. ATS

THÉÂTRE DE L'ARSENIC

Déplacé pour cause de travaux

Pour cause de travaux, l'Arse- nic à Lausanne squattera cette saison cinq théâtres, une maison de quartier, un entrepôt, une maison associative et des baignoires privées. En octobre, le metteur en scène Denis Maillefer propose un solo pour salle de bains. Durant cette saison hors les murs, l'Arse- nic propose une vingtaine de spectacles disséminés aux quatre coins de la ville dans des lieux comme le Théâtre de Vidy, Kléber-Méleau, la Grange de Dorigny, le Théâtre 2.21 ou encore le Théâtre Sévelin 36. Les travaux de rénovation devraient durer jusqu'au printemps 2013. ATS

EPFL

La barre des 8000 franchie

Le nombre d'étudiants est en hausse à l'EPFL pour la quatrième année consécutive. La Haute Ecole devrait pour la première fois franchir la barre des 8000 élèves pour l'année 2011-2012. Toutes filières confondues, le nombre d'étudiants devrait augmenter de près de 10%, a annoncé hier l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Les chiffres définitifs seront arrêtés à fin octobre. Pour l'heure, 1467 nouveaux étudiants, dont 28% de femmes, rejoindront les filières bachelor, le premier cycle des études. Le génie civil (+75%), les mathématiques (+38%) et le génie mécanique (+30%) enregistrent les plus fortes hausses.

En parallèle, 296 élèves issus d'autres écoles rejoindront l'EPFL pour une filière master. Pour les confronter aux réalités du monde du travail, les étudiants en ingénierie devront effectuer un stage en entreprise de huit semaines au moins pour obtenir leur diplôme. ATS

LOI SUR L'ASSURANCE CHÔMAGE

La ville de Lausanne est confrontée à une forte hausse des demandes d'aide sociale

ARNAUD CREVOISIER

Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur l'assurance chômage (LACI), qui restreint la durée d'indemnisation des chômeurs, les demandes d'aide sociale ont explosé à Lausanne. Depuis le 1^{er} avril, le nombre de ménages bénéficiaires du Revenu d'insertion (RI) est passé de 4400 à 4800 (+9%), a annoncé hier le municipal Oscar Tosato. «La révision de la LACI produit les effets dévastateurs annoncés au moment de la votation», a observé le socialiste, précisant que toutes les villes suisses connaissent une progression comparable. «L'impact sur l'aide sociale a été très important, mais moins fort que prévu. Il est toutefois encore trop tôt pour faire un bilan définitif», a estimé Michel Cornut, chef du Service social lausannois (SSL).

Dans la capitale vaudoise, le taux d'aide sociale avoisine actuellement 10%.

Le SSL avait, par anticipation, engagé du personnel supplémentaire. Cette mesure a permis d'amortir la hausse des demandes, qui ont toutes été traitées. Oscar Tosato se félicite aussi de la réorganisation du service amorcée en 2010, qui devait permettre aux travailleurs sociaux d'être déchargés des tâches administratives pour se concentrer sur l'accompagnement des bénéficiaires du RI. Les premiers résultats montrent une hausse de 20% des participants aux mesures de réinsertion (stages, cours de formation). Ce taux pourrait atteindre 30% d'ici la fin de l'année. «A terme, la durée moyenne d'assistance va diminuer, en raison d'un

nombre de retours au RI moins élevé», prédit encore Oscar Tosato. D'ici la fin de l'année, 130 familles pourraient par ailleurs quitter l'aide sociale, avec l'introduction, au niveau cantonal, des Prestations complémentaires familles. Accepté en votation le 15 mai, le dispositif entrera en vigueur le 1^{er} octobre.

Hier, le municipal a aussi évoqué la situation du logement social. Alors que les 450 logements de transition que compte la ville affichent complet, quelque 130 personnes sont actuellement logées à l'hôtel ou au camping. Dans le cadre d'un projet pilote financé pour moitié par le canton, 18 chambres réparties dans quatre appartements communautaires ont été ouvertes. Trois logements accueillent des femmes avec enfants et

un est destiné aux hommes. La ville réfléchit également à une amélioration du dispositif d'hébergement d'urgence, pour soulager les deux structures existantes, elles aussi saturées.

Enfin, un renforcement du soutien aux toxicomanes se met en place, avec une extension des heures d'ouverture du centre d'accueil Le Passage, qui leur proposera en outre davantage de petits travaux d'occupation. Quant au projet de bistrot social, qui avait alimenté la chronique sous la dernière législature, il a été confié à un groupe d'experts. Son rapport est attendu pour la fin du mois. Oscar Tosato a déclaré qu'il suivrait ses recommandations quelles qu'elles soient. «Je me fais un point d'honneur de trouver une solution le plus rapidement possible», a-t-il ajouté. I